

La Politique, Toi et les Tiens

Réflexions et remarques sur l'élection présidentielle et les quelques mois de remue ménage

Ton rêve ambitieux s'est enfin réalisé

Tu es Président !

Le changement (comme tu l'as dit) c'est maintenant !

Le changement, je veux le faire avec vous

L'ennemi à combattre, c'est le monde de la finance.

Après des années de gouvernance « royale », sourde et indifférente,
Antidémocratique et antisociale

Tu vas découvrir la dure réalité

Que tu as peut-être volontairement occultée.

Tu vas te trouver confronté à un énorme édifice délabré,

Maltraité, fissuré, oublié, défiguré.

Cet édifice, il va falloir : le rénover

Pour le rendre plus humain, plus solidaire, plus accueillant,

Plus fraternel et surtout plus juste.

: le réinventer

Pour lui donner les couleurs de l'espoir et où l'on a envie de vivre.

Un certain dimanche :

Le 6 du mois de mai

Tu es sorti vainqueur de la boîte magique des prétendants

Au Pouvoir.

Comment es-tu là ? Pourquoi es-tu là ? Voilà !

Grâce à tes débats, tes rencontres, tes conférences, tes réunions,

Confiants, nous t'avons aidé avec nos moyens,

Nous t'avons soutenu avec conviction.

Convaincus, tes promesses alléchantes

Nous ont interpellés, séduits.

Et de sont ma voix, celles des miens, celles des autres

Notre bon vouloir

Et le rejet d'une présidence sortante qui humilia et brutalisa le pays

Que tu es arrivé au Pouvoir.

Pouvoir oui mais bientôt Devoir.

Dans ce monde en mouvance

Où s'épanouissent sans scrupule la finance.

Dans ce monde de violence,

Où est très loin l'espoir d'un horizon décent.

Dans ce monde de souffrance,

Où règne l'injustice, l'indifférence,

Ta tâche sera dure...

Ton chemin sera long, semé d'embûches, d'obstacles,

Tu vas devoir : te bousculer, écouter et surtout entendre,

Dialoguer, gérer les conflits, te surpasser avec énergie

T'imposer avec autorité à ce monde fait de contraintes
Européennes, financières et institutionnelles.
Avec la crise économique, sociale, démocratique,
Européenne, culturelle et écologique.
Nous qui t'avons donné ta chance,
Es-tu sûr de pouvoir nous satisfaire ?

Après quelques mois de Présidence « narcissique »
Par la tiédeur de tes réformes, par passivité.
Par manque de hauteur, loin des réalités,
Par tes choix juteux accordés aux privilégiés,
Par obéissance au monde de la Finance,
Où sont tes promesses qui nous ont faits rêver.
Ton bilan manque d'éclat, de brillance
Le constat n'est pas flatteur.
Tu es loin de nous avoir satisfaits !
Beaucoup de désillusions, de méfiance,
Font que nous sommes en désespérance,
Notre moral flanche, s'émousse.
Les flots de l'espoir se retirent
La mer est descendante !
La nature elle-même s'est déchaînée,
Avec force et violence, elle a détruit, sapé,
Déformé nos belles régions, tout s'en est allé.
le monde est découragé, le vois-tu ?
Je crois que non ! Seul aux commandes,
Guidant tes fidèles serviteurs
De Pays en pays, allant de voyage en voyage de rencontre en rencontre,
Tu poursuis, imperturbable, ton bonhomme de chemin !
A ton actif, un point positif !
Une réforme, « heureuse audace »,
Défendue avec force, compétences, intelligence et sérénité,
Soutenue par des luttes menées avec sérieux et responsabilité,
A vue le jour.
Elle a permis aux écartés de la normalité bourgeoise
De vivre dignement, comme de simples citoyens, dans la légalité,
La Liberté, l'Egalité, la Fraternité.
Cette réforme courageuse n'a pas réjoui un monde obtus, intolérant.
Des manifestations, « tirées » par une fée excitée, fanatique, malveillante,
Ont terni ce juste combat, réveillé la haine et avivé la division.

Deux chantiers ont été mis en train.
Un certain jour, tu as lancé, avec les tiens,
Avec beaucoup d'autosatisfaction,
Une première grande réforme.
Heureux
D'avoir voté une loi, dirais-je « scélérate », décidant de notre avenir.
Des travailleurs fatigués, qui après avoir piétiné, avancé, reculé
Auront du mal à parcourir ce long couloir,
Pour jouir enfin et à quel âge ? d'un repos mérité.

Des jeunes qui après de longues années d'étude,
Se sont surpassés, galérés, pilés du poivre à attendre,
Auront des difficultés pour toucher au bout du tunnel,
Et à quel âge, la lumière espérée.
Est-ce ça l'espoir ?

Un autre certain jour, tu as lancé, toujours avec les Tiens,
Avec beaucoup d'autosatisfaction
Une deuxième réforme
Heureux
D'avoir signé un accord, un pacte dit de responsabilité
Avec les puissants du travail, de la finance, très satisfaits.
Et trois petits représentants du monde ouvrier,
Ridicules, bien pensants et insouciant des conséquences.
Est-ce l'avenir ?

Le temps passe, lasse, s'en va,
Tout passe, tout lasse, tout s'en va.
Il est temps pour toi de revoir ta copie,
De repenser avec les tiens un plan « d'attaque » efficace.
Cesse d'être borgne, oublie tes courtisans, tes privilégiés.
Suspend les paradis fiscaux de tes amis nantis,
Jette un coup d'œil humain et respectueux
Du côté du purgatoire et de l'enfer des petits.
Ne suis pas les conseils d'Egérie, curieuse inspiratrice !
La route est encore longue.
Prisonnier de la finance, débarrasse toi de ce carcan,
Qui t'aveugle, t'opresse, te cache la réalité, t'étouffe
Et nous fait crier !
Sois moins prétentieux.
Ecoute et essaie d'entendre la voix de certains,
La voix de gens censés, pleins de bonne volonté
Qui pourraient t'aider à changer le cours de la vie à venir.

Je ne suis plus jeune, de longues et nombreuses luttes,
Menées avec une foi inébranlable
Ont permis, hélas pas toujours, de remporter
De belles victoires, des conquêtes modifiant le cours du destin.
Pour moi, encore et sans cesse, avec force, avec les miens
Et les Autres, il est temps maintenant de se réveiller,
De dire Non, de ne pas baisser les bras,
De bousculer les préjugés obscurs,
De lutter pour des jours et un avenir meilleurs
Unis et soudés, peut-être avec toi
Si tu modifies ta politique égoïste et dévastatrice,
Si à la fin de ton mandat
Toi et les tiens,
Vous avez redonné à la France la place qu'elle mérite.
Ce sera ta, votre plus belle victoire.
Alors, avec joie, moi, les miens et les Autres
Nous retrouverons et chanterons

Ma belle, notre belle France.

Une révoltée, dans une salle d'attente sans train de réformes à l'horizon...